

RESABELLES - Bulletin n°2

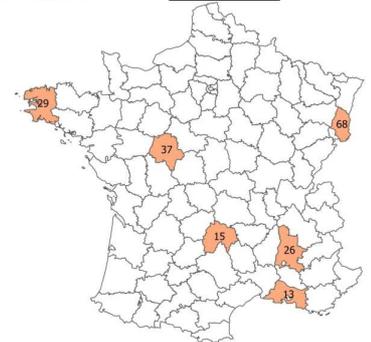
Réseau de Surveillance épidémiologique apicole national

RESULTATS DE LA SAISON 2012 -2013

NIVEAU NATIONAL

Une restitution complète intégrant les résultats de la mortalité sera publiée à partir du 9 avril 2014.

Tous les bulletins sont téléchargeables sur le site de la Plateforme ESA : <http://www.plateforme-esa.fr/>



Départements français participants à RESABELLES

La France participe depuis l'automne 2012 au programme européen EPILOBEE avec seize autres pays. L'objectif est de quantifier la mortalité des colonies d'abeilles pendant l'hiver et en saison, et d'estimer la fréquence des principaux troubles de l'abeille. Pour ce faire, les colonies (choisies aléatoirement) des ruchers des six départements français, ont été visitées trois fois en 2012-2013. Ce deuxième bulletin d'information incorpore les données des visites de printemps et d'été 2013 avec les données – qui ont déjà été publiées – de la visite d'automne 2012. Tous les résultats de cette publication proviennent d'informations saisies dans la base de données EPILOBEE par les six départements.

INTERVENTIONS REALISEES AU COURS DE LA SAISON APICOLE

Dans chaque département, 66 ruchers devaient être sélectionnés de façon aléatoire et visités.

Au sein de chaque rucher, le nombre de colonies à examiner a été défini à l'aide d'une grille, de façon à avoir 95% de chance de détecter une maladie si cette dernière touche au moins 20 % des colonies.

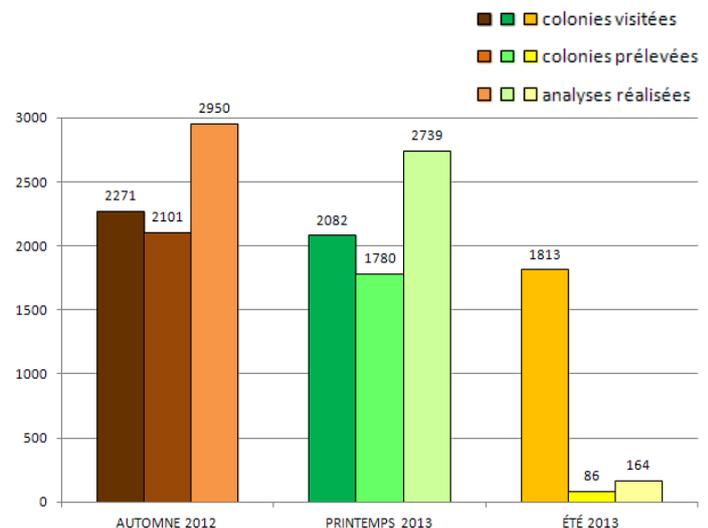
Le protocole indiquait que l'ensemble des colonies devait être systématiquement prélevé à la visite d'automne, pour évaluer la pression parasitaire due à *Varroa destructor*, et à la visite de printemps, pour évaluer la présence de spores de *Nosema* sp. Les prélèvements sont donc moins fréquents en été parce qu'ils ne sont effectués que sur des colonies symptomatiques.

Notons que les chiffres montrent que le nombre de prélèvements effectués est supérieur au nombre de colonies prélevées : en effet une colonie peut être prélevée 2 fois par exemple lors d'un prélèvement systématique et lors d'un prélèvement symptomatique.

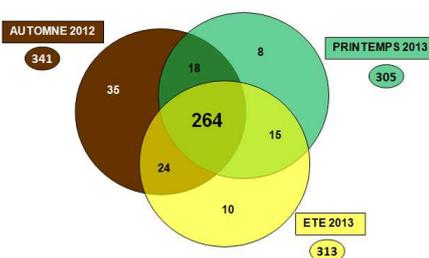
Remarquons aussi que le nombre d'analyses réalisées est supérieur au nombre de prélèvements effectués. Il est possible de réaliser plusieurs analyses sur un prélèvement symptomatique si plusieurs maladies sont suspectées.

INTERVENTIONS	AUTOMNE 2012	PRINTEMPS 2013	ÉTÉ 2013
ruchers visités	341	305	313
ruchers prélevés	330	292	48
colonies visitées	2271	2082	1813
colonies prélevées	2101	1780	86
prélèvements effectués	2491	1931	93
analyses réalisées	2950	2739	164

Tableau 1 : Interventions effectuées au niveau national (Extraction de Janvier 2014)



Graphique 1 : Colonies visitées et prélevées, ainsi que les analyses réalisées au cours de la saison 2012-2013



Graphique 2 : Nombre de ruchers visités une, deux ou trois fois pendant la saison 2012-2013

Le graphique ci-contre indique que 264 ruchers ont été visités lors des 3 visites de la saison 2012-2013.

Certains ruchers ont été visités qu'une seule fois : 35 à l'automne, 8 au printemps, 10 à l'été.

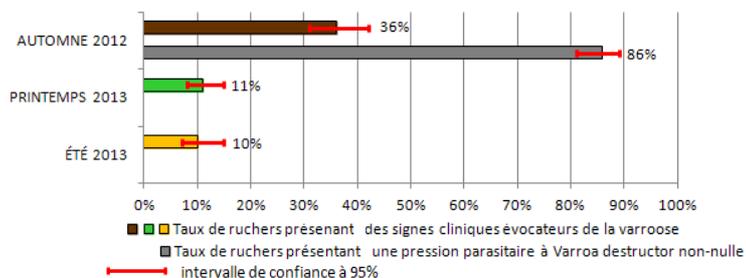
D'autres ruchers ont été visités seulement à 2 reprises :

- 18 ruchers ont été visités à l'automne et au printemps
- 8 ruchers ont été visités au printemps et à l'été
- 10 ruchers ont été visités à l'automne et à l'été.

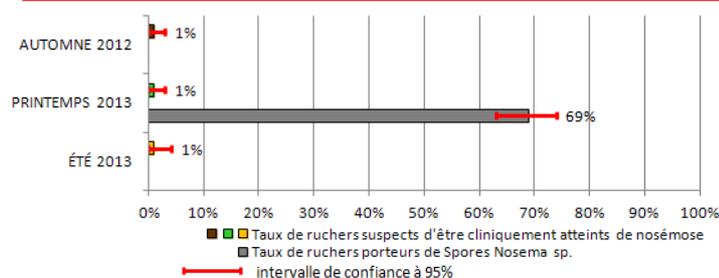
Dans le cadre de diverses études sur l'ensemble de la saison apicole (mortalité, incidence des maladies), seuls les 264 ruchers examinés durant les 3 visites pourront être pris en compte.

DESCRIPTIFS DES TROUBLES

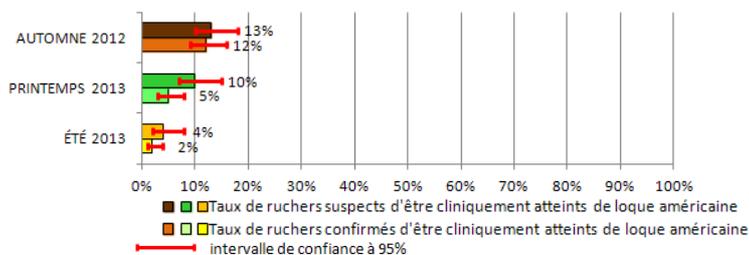
Pour les visites de printemps 2013 et d'été 2013, les résultats diffusés prennent en compte uniquement les données des départements des Bouches du Rhône, de la Drôme, du Finistère, de l'Indre et Loire et du Haut-Rhin. A l'heure actuelle, les données du département du Cantal ne sont pas disponibles.



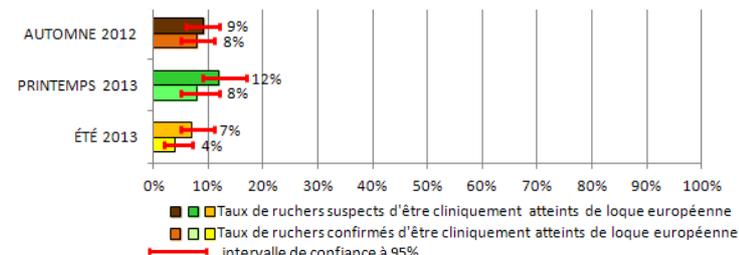
Graphique 3 : Evolution de la varroose sur les ruchers visités au cours de la saison 2012-2013



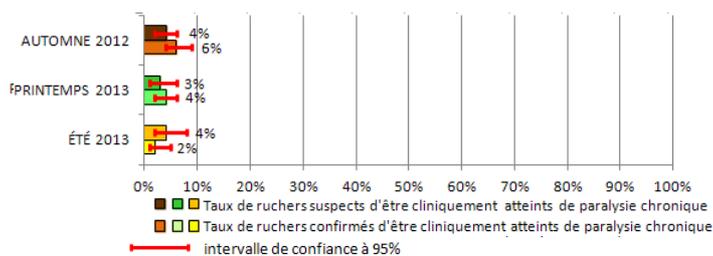
Graphique 4 : Evolution de la nosérose sur les ruchers visités au cours de la saison 2012-2013



Graphique 5 : Evolution de la loque américaine sur les ruchers visités au cours de la saison 2012-2013



Graphique 6 : Evolution de la loque européenne sur les ruchers visités au cours de la saison 2012-2013



Graphique 7 : Evolution de la paralysie chronique sur les ruchers visités au cours de la saison 2012-2013

Le taux de ruchers suspects se calcule comme le nombre de ruchers possédant au moins une colonie présentant des signes cliniques évocateurs de la maladie, divisé par le nombre de ruchers visités.

Le taux de ruchers confirmés se calcule comme le nombre de ruchers possédant au moins une colonie présentant des signes cliniques évocateurs de la maladie et dont l'analyse de laboratoire a été positive, divisé par le nombre de ruchers visités.

Le taux de ruchers présentant une pression parasitaire à Varroa destructor non-nulle (Graphique 3) et le taux de ruchers porteurs de spores de Nosema sp. (Graphique 4) prennent en compte uniquement les prélèvements systématiques réalisées sur les colonies choisies aléatoirement. Ces taux se calculent par rapport au nombre de ruchers visités lors de la visite d'automne (Graphique 3) ou à celle de printemps (Graphique 4).

Pour la varroose, le diagnostic de la maladie a pu être effectué directement sur le terrain, sur la base de l'observation de signes cliniques évocateurs de la maladie et de parasites. Pour les autres maladies, une analyse de laboratoire a été nécessaire pour confirmer le diagnostic et évaluer le taux d'atteinte des ruchers. Toute suspicion de maladie lors de la visite a fait l'objet de prélèvements qui ont été ensuite analysés. Les résultats des analyses ont permis de confirmer ou non la présence de la maladie qui avait été préalablement suspectée.

La varroose est la maladie pour laquelle le plus de signes cliniques ont été observés durant la visite d'automne : 36 % des ruchers visités sont concernés. Par ailleurs, les analyses des prélèvements systématiques réalisées à cette visite mettent en évidence une pression parasitaire à *Varroa destructor* non nulle dans 86% des ruchers visités à l'automne, ce qui est courant à cette période de l'année. Une analyse plus fine des taux d'infestation sera conduite par suite. Les résultats montrent que 14% des ruchers ont des taux d'infestation très faible, voire nuls, l'échantillonnage et l'analyse n'ayant pas pu estimer cette infestation.

Lors des 3 visites, quasiment aucun rucher n'est suspect d'être cliniquement atteints de nosérose (1% seulement). Par ailleurs les analyses des prélèvements systématiques de la visite de printemps révèlent la présence de spores *Nosema* sp. dans 69% des ruchers visités, sans que des signes cliniques évocateurs de la maladie n'aient été observés. Les résultats concernant les espèces de Nosema détectés (*Nosema apis* et *Nosema ceranae*) seront diffusés prochainement.

Entre 3 et 15% des ruchers sont suspects d'être cliniquement atteints de loque américaine, de loque européenne ou de paralysie chronique. Les analyses en laboratoire confirment la présence de ces maladies dans certains cas.

MOUVEMENTS DU CHEPTEL APICOLE

ENTRE L'AUTOMNE 2012 ET LE PRINTEMPS 2013

11 colonies vendues, réparties sur 4 ruchers

41 colonies divisées, réparties sur 21 ruchers

ENTRE LE PRINTEMPS 2013 ET L'ÉTÉ 2013

10 colonies vendues, réparties sur 2 ruchers

185 colonies divisées, réparties sur 67 ruchers

Tableau 2 : Colonies vendues ou divisées au cours de la saison 2012-2013

Le nombre de colonies vendues reste constant entre l'automne et le printemps, puis entre le printemps et l'été. Le nombre de colonies divisées est 4,5 fois plus important entre le printemps et l'été, qu'entre l'automne et le printemps.

Bonne continuation à tous !

Nous remercions les apiculteurs, les intervenants apicoles, les groupements de défense sanitaire, les laboratoires départementaux et les DDcsPP qui ont participé à ce projet et qui sont acteurs de sa réussite.